PROJET DE MINE D'OR **EN GUYANE**



Projet Montagne d'Or













Réunion publique

Mardi 3 avril 2018 à Saint-Laurent-du-Maroni













La Compagnie minière Montagne d'Or

La Compagnie minière Montagne d'Or, maître d'ouvrage du projet

- Entreprise française, basée à Rémire-Montjoly, en Guyane, employant 26 salariés
- Titulaire de la concession Montagne d'Or, dont la prolongation est en cours d'instruction
- Nordgold et Columbus Gold sont actionnaires de la CMO
- Son activité principale est la réalisation d'études pour le projet et l'exploration minière sur le site







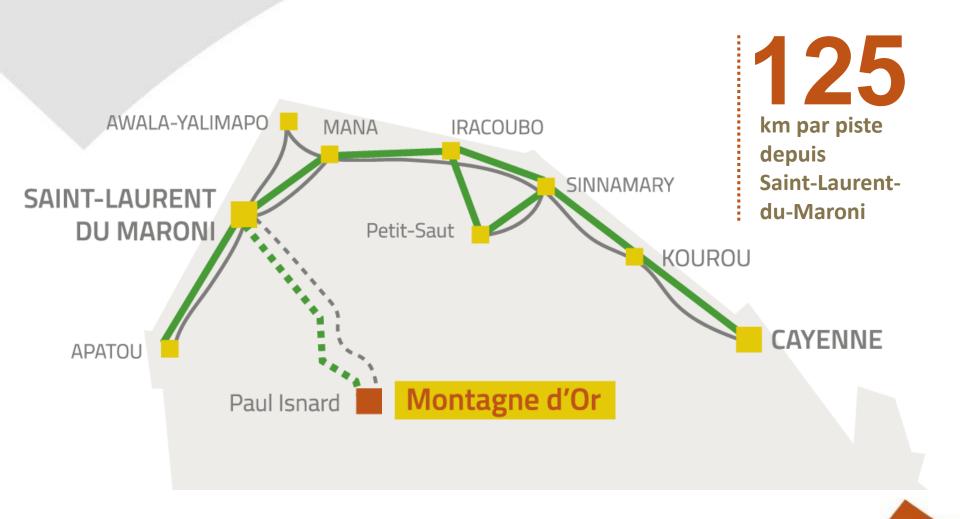




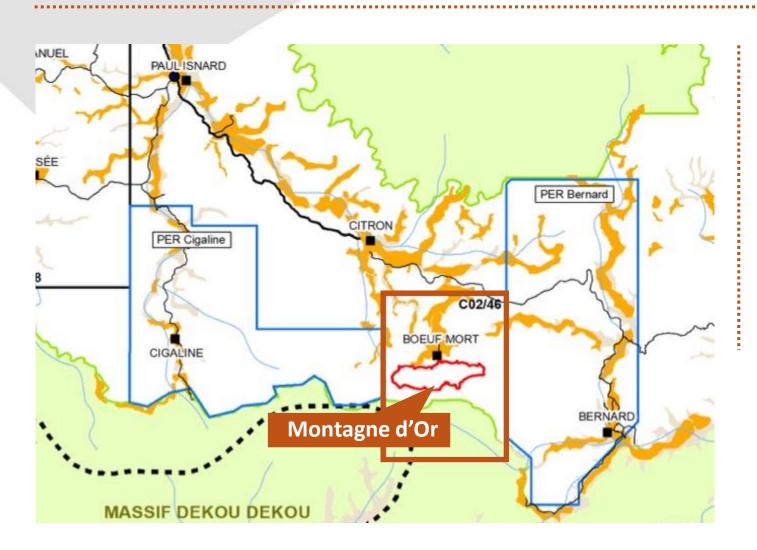


Le projet Montagne d'Or

La concession dite Montagne d'Or



La concession dite Montagne d'Or



Le gisement Montagne d'Or occupe

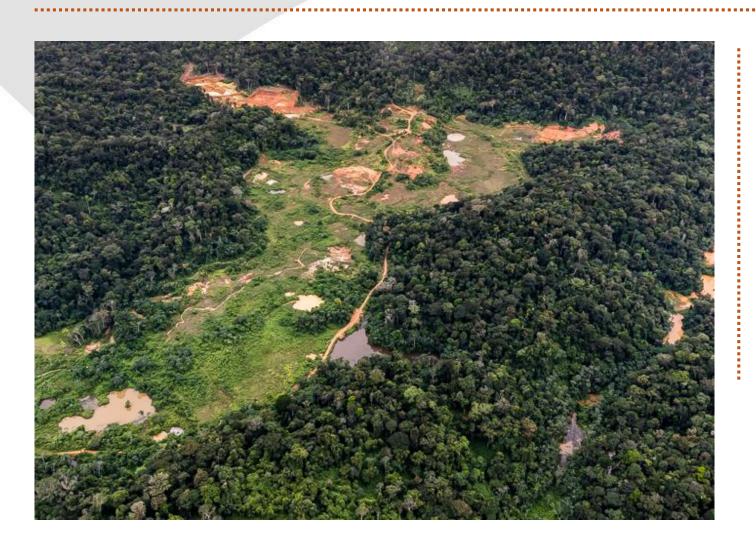
8%

des

1524

hectares de la concession

La concession dite Montagne d'Or



Actuellement, des gisements d'or secondaire sont exploités sur la concession.

Des activités d'orpaillage illégal sont en cours sur le site.

Le projet Montagne d'Or, c'est :

- Développer le potentiel inexploité d'or primaire du gisement Montagne d'Or
- Suivre la règlementation avec la démarche Eviter, réduire et compenser
- Aller plus loin que la règlementation en suivant les principes de «mine responsable »
- Mobiliser les meilleures techniques disponibles pour l'exploitation de ces ressources
- S'appuyer sur les ressources locales et le tissu économique guyanais
- Contribuer au développement de l'industrie minière aurifère en Guyane

Une production attendue de

6,7
tonnes par an pendant

12 ans









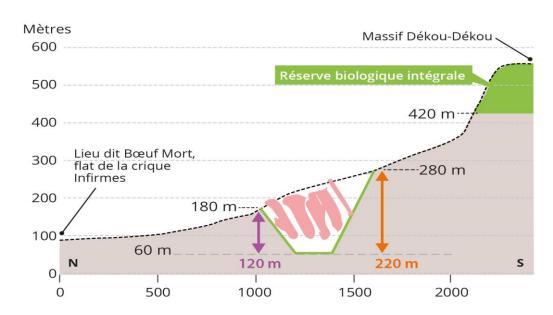




Comment fonctionnerait le projet de mine d'or?

Les principes d'extraction du minerai

- Le projet Montagne d'Or est un projet de mine d'or à ciel ouvert
- La roche sera fragmentée par des tirs de mine réguliers
- ▶ En moyenne, 12 500 tonnes par jour de minerai seront extraites



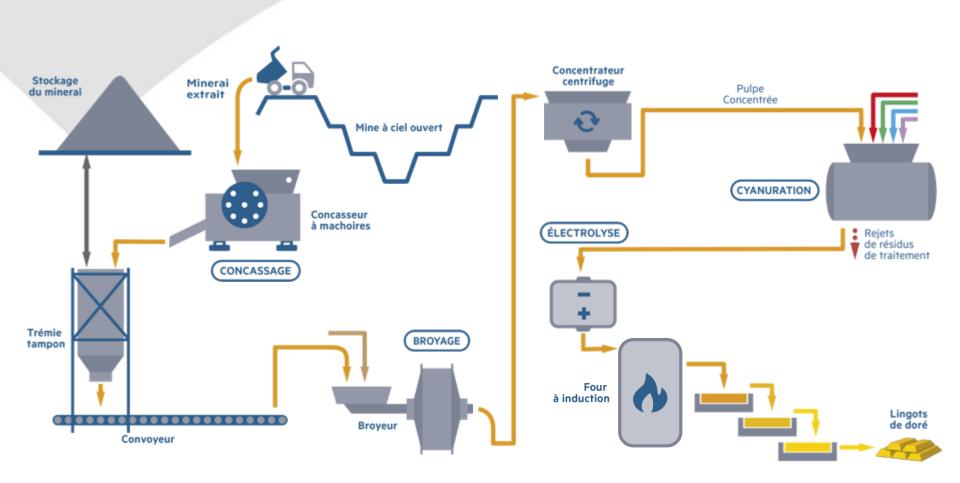
Après 12 ans d'exploitation, la fosse mesurera 2,5 km de long et 400 m de large

Le dénivelé moyen sera de 120 mètres après 12 ans d'exploitation

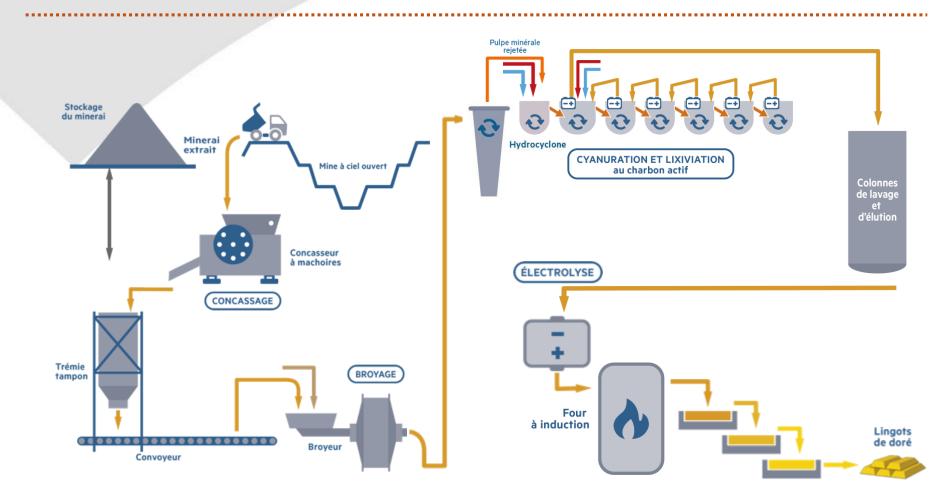
Les installations du projet Montagne d'Or



Les principes d'extraction et de traitement du minerai



Les principes d'extraction et de traitement du minerai



Pourquoi utiliser du cyanure pour traiter l'or?

- Le cyanure de sodium est composé de sodium, de carbone et d'azote.
- Associé au procédé de gravimétrie, le cyanure de sodium sera utilisé pour améliorer le taux de récupération d'or.
- C'est un élément biodégradable au contact de bactéries présentes dans les sols et dans l'eau pour se transformer en ammoniac, nitrites ou nitrates.

La CMO s'engage à respecter le Code international de gestion du cyanure.

En 2015, 400 installations de traitement de minerai utilisaient le cyanure de sodium.

91-98%

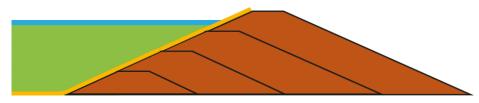
est le taux de récupération de l'or avec l'utilisation du procédé de cyanuration

Les installations du projet Montagne d'Or



Une gestion maîtrisée des résidus miniers

- Les résidus miniers seront traités et stockés dans le parc à résidus
- Le parc à résidus a été conçu de manière à garantir sa stabilité et la préservation des eaux superficielles et souterraines
 - Une conception selon la « méthode aval »
 - Une géomembrane imperméable recouvrira le fond et les flancs du parc



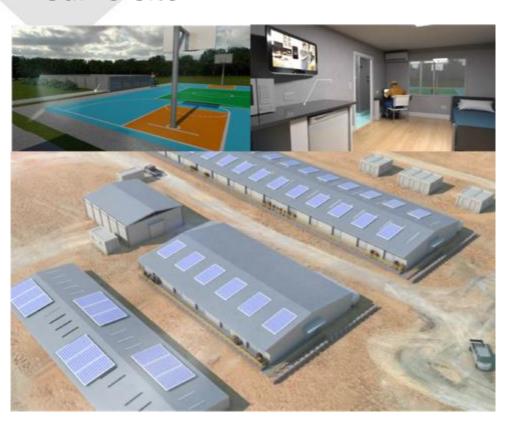
Des mesures de contrôle et de suivi mises en œuvre tout au long de l'exploitation Destruction
des cyanures
pour atteindre une
concentration
inférieure au
seuil
réglementaire
autorisé.

Les installations du projet Montagne d'Or



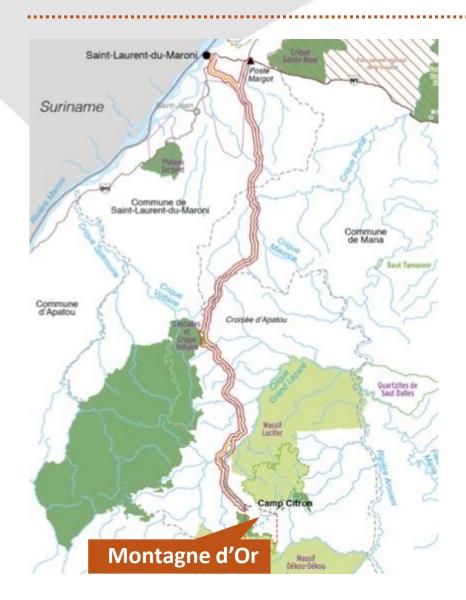
La base-vie et des services pour les salariés

La base-vie hébergera les employés durant leur rotation sur le site



- Le site proposera les services suivants :
 - Services de restauration
 - Un bâtiment administratif
 - Une infirmerie
 - Gymnase
 - Terrain multisports
 - Services de proximité : épicerie, laverie...
- Des dispositifs adaptés pour assurer le confort et la sécurité des employés

L'accessibilité du site minier



- La piste d'accès au site sera réaménagée par la CMO sur ses 125 km avec :
 - un défrichement entre 15 et 22 mètres environ de part et d'autre de la piste
 - la création d'infrastructures de drainage et de gestion des eaux
 - le remplacement ou la création de ponts et de buses

Des tracés optimisés pour diminuer les effets sur la faune et la flore

Un accès facilité au site en toute saison et en toute sécurité

Les besoins énergétiques du site minier

- Les besoins en électricité sont estimés à 20 mégawatts:
 - 18, 5 MW pour l'usine de traitement
 - 1 MW pour la base-vie et infrastructures annexes
- Les toitures des bâtiments du site seraient recouvertes de panneaux solaires
- Une ligne électrique serait construite par la CMO pour être raccordée au réseau EDF
- Sur un linéaire de 106 km, elle serait contigüe à la piste

AWALA-YALIMAPO MANA IRACOUBO

SAINT-LAURENT
DU MARONI

Petit-Saut

KOUROU

APATOU

Paul Isnard

Montagne d'Or

En fonction de l'évolution des moyens de production pour alimenter le réseau EDF, des solutions de production électrique autonomes pourraient être envisagées sur site.

Le calendrier de réalisation du projet

2014 > 2019

Concertation des parties prenantes (2014-2016) Débat public (2018) Dépôt des dossiers

2022 > 2033

Phase de production

 Exploitation de la mine pendant 12 ans : extraction et traitement du minerai
 Début de la réhabilitation et revégétalisation du site

Poursuite du dialogue

2019 > 2021

Phase de pré production

Réalisation d'études et travaux préalablesConstruction des infrastructures

2032 > 2036

Phase de réhabilitation

> Fermeture et réaménagement du site

2036 > 2066

Suivi post-exploitation

> Mesures de contrôle et réajustement du programme de suivi

La répartition des investissements et coûts du projet

Coût d'exploitation de 1,5 milliard d'euros

2014 > 2018 2022 > 2033 Réalisation d'études et Réinvestissement de travaux d'exploration maintien Plus de 50 221 millions millions d'euros d'euros 2019 > 2021 2032 > 2036 2036 > 2066 Investissement initial Phase de réhabilitation Suivi post-exploitation 502 millions 59 millions d'euros d'euros







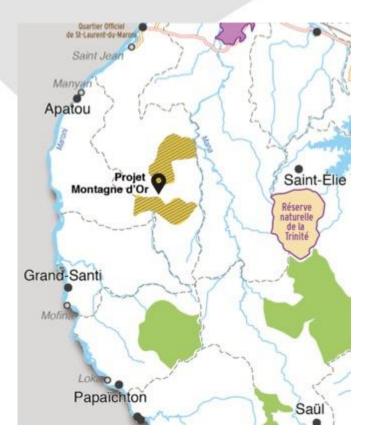






Le projet et son environnement

La situation de la mine au sein du territoire



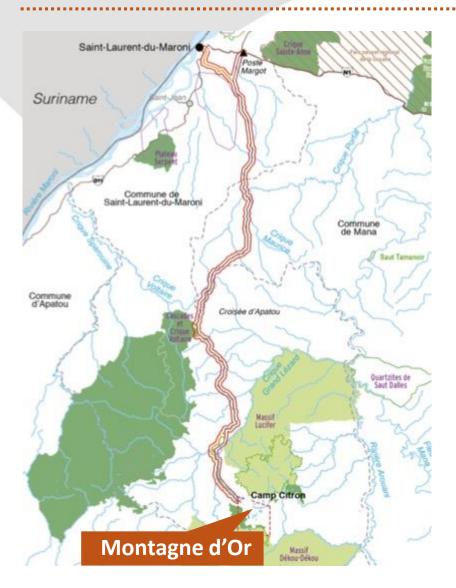
- Le secteur de Paul Isnard fait l'objet d'activités minières depuis la fin du 19ème siècle
- La vallée dans laquelle s'insère le projet est surplombée par deux massifs reconnus pour leur biodiversité
- La création de la RBI Lucifer Dékou-Dékou en 2012 en tenant compte des activités minières existantes
- Une activité minière autorisée dans la zone intermédiaire, selon les conditions définies par le Schéma départemental d'orientation minière

Un projet défini de manière à réduire au maximum l'impact sur l'environnement humain, physique et biologique

Emplacement des futures installations



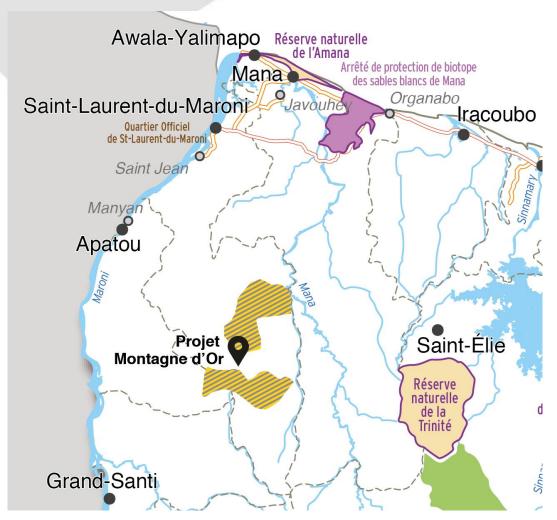
La situation de la piste et de la ligne au sein du territoire



Des infrastructures qui croisent des enjeux écologiques contrastés :

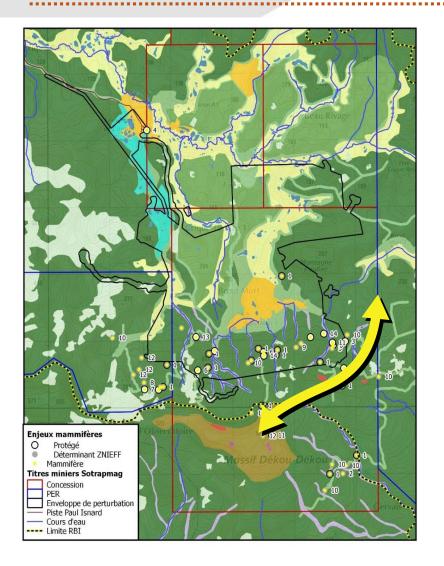
- Habitats dégradés sur 70% du parcours
- Proximité de la ZNIEFF de type 2 des Cascades et de la crique Voltaire
- Proximité des ZNIEFF de types 1 et 2 de Lucifer et Dékou-Dékou

Une localisation éloignée de toute habitation



- Située à plus de 60 km d'Apatou et de Grand-Santi
- Située à environ 80 km des premières habitations de Saint-Laurent-du-Maroni et de Saint-Jean

L'optimisation du projet



Des mesures prises dès la conception du projet pour éviter les effets environnementaux:

- La concentration des infrastructures dans les habitats dégradés par l'orpaillage alluvionnaire
- La réduction maximale de l'empreinte du projet (configuration compacte d'environ 800 hectares)
- La préservation du corridor écologique situé entre les 2 massifs de la RBI
- L'optimisation du tracé de la piste et de la ligne afin de réduire le défrichement



Les habitat naturels et les espèces animales et végétales

- Des effets potentiels sur les habitats naturels et les espèces animales et végétales
- Les principales mesures prises pour éviter et réduire ces effets:
 - Le respect des prescriptions du plan de défrichement et le balisage des aires de travaux et zones sensibles
 - La transplantation/relocalisation des espèces à enjeu de conservation préalablement au défrichement
 - La réhabilitation coordonnée à l'exploitation du site
 - Des dispositions pour réduire les nuisances pour la faune et la flore
- Des mesures compensatoires actuellement à l'étude



Les eaux souterraines

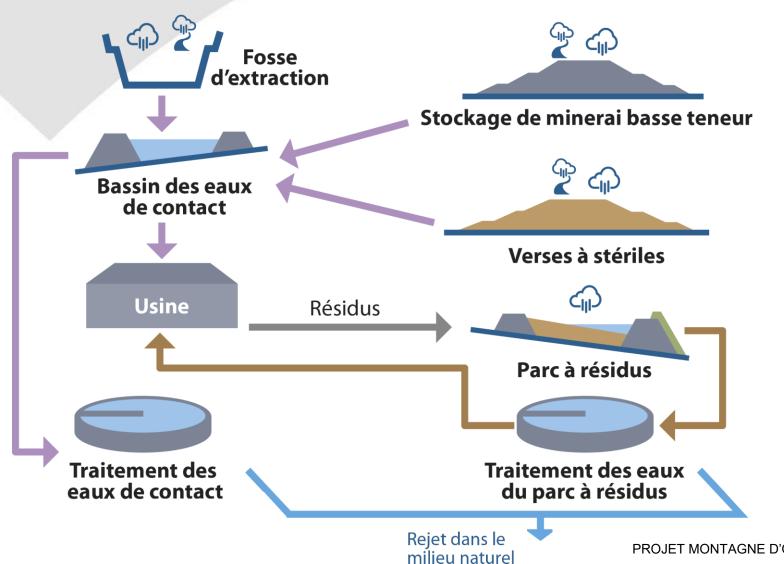
- Une sensibilité des eaux souterraines faible à moyenne au niveau de la zone du projet minier
- Des effets potentiels sur la ressource en eau souterraine
- Les principales mesures pour éviter et réduire ces effets :
 - Une géomembrane imperméable recouvrant les flancs et le fond du parc à résidus
 - La décyanuration des boues avant leur stockage dans le parc à résidus
 - Le stockage dans des alvéoles en saprolite des roches stériles présentant un potentiel d'acidification
- Un suivi de la qualité des eaux souterraines en cours d'exploitation et après la fermeture



Les eaux superficielles

- Le projet se situe dans le bassin versant de la Mana et les sousbassins des criques Petit Lézard et Eau claire
- Un secteur au réseau hydrographique dense et fortement dégradé par les activités d'orpaillage
- Des effets potentiels sur la ressource en eau de surface
- Les principales mesures pour éviter et réduire ces effets :
 - La déviation et décantation des eaux de ruissellement en amont des zones de travaux et des infrastructures
 - La gestion de l'érosion pour éviter l'apport de sédiments dans les cours d'eau
 - La collecte des eaux de contact présentant un potentiel acide dans un bassin
 - Le traitement des eaux de contact et des eaux de procédé avant leur réutilisation ou leur rejet à l'environnement
- Un suivi de la qualité de tous les effluents durant la phase de construction et d'exploitation du site

La gestion des eaux



Une qualité de l'air préservée:

- Un contrôle des sources d'émissions de poussières liées aux travaux de terrassement, aux travaux d'extraction, au transport du minerai...
- Des dispositifs de collecte des poussières pour réduire ces émissions
- Des concentrations inférieures aux seuils réglementaires en limite de site
- Une optimisation de la consommation d'hydrocarbures afin de limiter les émissions atmosphériques



Le bruit, les vibrations et la luminosité

Des nuisances limitées :

- Le respect des seuils réglementaires d'émissions sonores de jour et de nuit en limite de site
- Les principales mesures de protection :
 - Des dispositifs, des procédés et des équipements pour limiter le bruit, les vibrations et les lumières
 - La mise en place d'un suivi tout au long de la vie du projet



Les sites archéologiques

- Un secteur marqué par les anciennes activités d'orpaillage et la présence de l'homme
- La réalisation d'un inventaire archéologique ayant permis la découverte :



- De 77 vestiges ou indices archéologiques et historiques, dont 58% seront préservés
- Toutes les montagnes couronnées seront évitées par les infrastructures du projet

L'après-mine : la réhabilitation du site et le suivi

Une réhabilitation ayant pour objectifs :

- la **stabilité** à long terme des terrains
- le confinement des résidus miniers
- la prévention de l'érosion des sols
- la reprise de la végétation en cohérence avec la faune, la flore et les habitats environnants

Une réhabilitation progressive du site les 1ère années d'exploitation Un suivi durant 30 ans après l'arrêt définitif de la mine

Perspective de réhabilitation du site minier Montagne d'Or















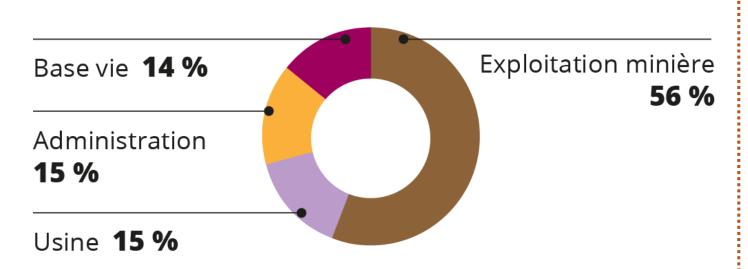
L'emploi et la formation

Les besoins en matière d'emplois pendant la construction

- ▶ En phase de construction, ce sont :
 - 200 emplois directs liés à la préparation de la fosse
 - 700 emplois indirects mobilisés dans le secteur du BTP, de logistique, de l'exploitation forestière...
- Sous-traitance: favoriser l'accès des entreprises guyanaises aux marchés du projet minier :
 - Transparence des informations
 - Accompagnement des entreprises candidates
 - Concertation entre les donneurs d'ordre pour optimiser le contenu local
- Notamment un maximum d'emploi local et des standards élevés en matière de santé-sécurité et d'environnement

Les besoins en matière d'emplois pendant l'exploitation

Pendant les 12 années d'exploitation, ce sont 750 emplois directs créés.



750 emplois directs en phase d'exploitation

3000
emplois indirects
et induits
mobilisés en
phase
d'exploitation

Des emplois prioritairement locaux

- (A)
- La nécessité de développer les compétences locales en soutenant les filières de formation
- Des formations avec les acteurs locaux pour tous les niveaux de qualification
- Des formations pour répondre aux besoins du projet actuel
- Des métiers facilement transférables en dehors du secteur minier
- Un appui aux entreprises locales pour mobiliser les savoir-faire guyanais

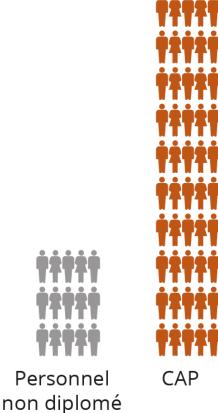
90%
des emplois
occupés par des
résidents guyanais

Un espace de pré-recrutement à Saint-Laurent-du-Maroni

Des métiers accessibles à tous

Des formations ouvertes pour former des ouvriers, des techniciens, des conducteurs d'engins

Plus de 57 types de métiers accessibles à tous niveaux de qualification: service, maintenance, restauration, ressources humaines, géologie, informatique,



Personnel

Plus de **120** conducteurs d'engins dès la 1ère année d'exploitation

Master

Licence

BTS













Le projet et le territoire guyanais

Les transferts d'infrastructures au profit des collectivités territoriales

Les infrastructures suivantes pourraient être transférées :

- La ligne électrique HTB désenclavant une partie de l'Ouest guyanais (durée de vie 100 ans)
- La route en parfait état desservant potentiellement d'autres sites miniers mais également permettant d'autres activités, agricoles, forestières, touristiques ...
- La base vie et tous ses équipements pouvant héberger 482 personnes et servir 1446 repas par jour.
- Toutes ces infrastructures resteront à 100% opérationnelles jusqu'à la dernière heure de l'exploitation de la mine, elles représentent une valeur (en 2023) d'environ 95 M€.

Un projet pour l'Ouest guyanais, dans la durée

- Le projet engendrera de **nouvelles activités** privées créatrices d'emplois :
 - Commerces et immobilier
 - Agricoles et agro-alimentaires
 - Transport et logistique
 - Forestières
 - Touristiques
 - Artisanales
 - · ...
- Le projet participera au désenclavement de la région de Saint-Laurent :
 - Routier
 - Energétique
 - Numérique (fibre optique le long de la ligne)
 - Activité portuaire (augmentation du trafic)
- Il contribuera aussi à l'augmentation des compétences et des savoir-faire technologiques













Merci de votre attention